

Rezensionen = Analyses = Reviews

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rezensionen – Analyses – Reviews

Antiparasitic Chemotherapy. Edited by H. Schönfeld, VIII + 288 p., 19 fig., 14 tab. Verlag S. Karger, Basel/München/Paris/London/New York/Sydney 1981 (Antibiotic and Chemotherapy Vol. 30). ISBN 3-8055-2160-X. Price: sfr. 228.–.

Imported and locally transmitted human parasitoses are gaining interest in recent years. It is, therefore, not astonishing that volume 30 of the “antibiotics and chemotherapy” series has been devoted to antiparasitic chemotherapy. On the book envelope it is stated that “this volume provides a summary of the knowledge which has resulted from recent studies and trials, particularly concerning the applications of chemotherapy and chemoprophylaxis”.

Eleven experts have made contributions of different scope, length and quality. Intestinal parasitic infections, amebiasis, amebic meningoencephalitis, cestodes, Chagas’ disease, chemotherapy of filariasis, intestinal and urogenital flagellates, leishmaniasis, malaria, *Pneumocystis carinii* pneumonia and African trypanosomiasis are treated in separate chapters, and with the exception of the first chapters, there is no overlapping. Some important parasitoses such as toxoplasmosis, echinococcosis and toxocariasis are, however, excluded from the subject index.

In general there is a good, sometimes lengthy introduction into the biology, pathophysiology and clinical presentation of the parasitoses treated in each chapter. The concise description of three entities of amebic meningoencephalitis forms by C. G. Culbertson is noteworthy. Importance is also given to the description of experimental in vivo and in vitro models for the search of new compounds. However, with the exception of few contributions, no clear indications are given for the use of a specific antiparasitic drug. Since most parasitoses may go asymptomatic in a considerable percentage of persons, the question when to treat is important for the clinician. Thus, the volume gives no clear answer whether to treat a carrier of *E. histolytica* or not, and if so, how. Drug dosages are well set out throughout. The chemoprophylaxis of parasitic diseases is discussed in some instances, however, few information is given on treatment of household and family members. The clear distinction between individual and mass drug treatment in the contribution by F. Hawking is remarkable. Ample references are cited, and M. A. Gemmel and P. D. Johnstone mention to have worked up over 1000 references for their contribution.

To come back to the aim of this volume cited at the beginning, it is providing a bulk of information on new and well-known antiparasitic drugs useful for pharmacologists, researchers and parasitologists. The clinician and epidemiologist, however, may miss data on treatment indications and clear plans for follow-up and post-therapeutic controls.

D. Stürchler, Basel

Directives concernant la lutte contre la lèpre. Organisation mondiale de la Santé, Genève 1980 (ISBN 92-4-154147-4); 104 pages. Prix: Fr.s. 15.–. Existe également en version anglaise.

Il y a aujourd’hui dans le monde plus de 3 500 000 cas enregistrés de lèpre et l’on estime que les cas non détectés sont encore deux fois plus nombreux. Par son incidence et sa prévalence, la lèpre est donc une maladie importante dont la maîtrise pose un problème majeur. Or, ce problème est aggravé par des préjugés séculaires qui font des lépreux des intouchables et la chronicité de la maladie augmente encore les difficultés. En outre, pour certaines formes de lèpre, on est dans

l'incertitude quant à la possibilité d'éliminer définitivement l'infection même après de longues périodes de traitement.

L'Organisation mondiale de la Santé s'est très tôt intéressée à la lèpre. Elle a publié en 1959 des «Directives concernant la lutte contre la lèpre» qui ont été mises à jour en 1960 et 1966. Si elles n'ont jamais été publiées, ces directives ont néanmoins été distribuées et utilisées par les Etats Membres de l'OMS, le FISE, diverses organisations bénévoles participant à la lutte antilépreuse et le personnel de l'Organisation. Depuis la parution des premières directives, les connaissances de base sur la maladie et la façon d'envisager la lutte antilépreuse dans le cadre des programmes de santé nationaux ont considérablement évolué. Le texte a donc été profondément remanié, et publié à l'intention d'un plus large public. On y a incorporé, dans la mesure du possible, les dernières acquisitions de la science ainsi que les principes et politiques recommandés par les conférences internationales successives organisées sur ce sujet ainsi que par les comités OMS et d'autres groupes d'experts.

Les premiers chapitres du guide présentent la situation générale de la lèpre dans le monde, et traitent de ses répercussions humaines, sociales et économiques et de son épidémiologie. Vient ensuite l'étude du diagnostic et de la classification de la lèpre avec exposé détaillé de la classification de Madrid et de la classification de Ridley et Jopling. Dans l'important chapitre consacré au traitement sont examinés les points suivants: problèmes généraux des traitements de longue durée; surveillance et évaluation des progrès pendant le traitement; durée du traitement; et traitement des réactions et des lésions des yeux, des nerfs, des mains et des pieds. Le guide est nécessairement bref sur le sujet de la prophylaxie car il faudra au moins dix ans avant qu'on puisse établir, sur le terrain, l'efficacité d'un vaccin spécifique que l'on s'emploie à mettre au point. Le rôle de la vaccination BCG et l'administration de dapsons à titre prophylactique sont néanmoins discutés.

Les derniers chapitres du guide concernent la politique technique en matière de lutte antilépreuse et l'organisation des mesures de lutte. Au chapitre des mesures médicales figurent le dépistage, le traitement ambulatoire, le traitement en institution, la protection des sujets sains, en particulier des contacts et des enfants, et la réadaptation. Les chapitres suivants traitent de l'éducation sanitaire, des mesures sociales et des dispositions législatives en faveur des lépreux, de la formation du personnel médical et de la gestion des programmes de lutte.

Dans la majorité des pays, l'information concernant le problème de la lèpre est médiocre ou insuffisante; de ce fait, l'OMS, l'Ecole de Santé publique de l'Université de Louvain (Bruxelles, Belgique) et des organisations bénévoles ont été amenées à préparer une série de trois fiches pour la collecte, l'enregistrement et la notification des données; convenablement employées, elles fournissent les informations cliniques, opérationnelles et épidémiologiques nécessaires pour lutter contre la maladie, que les services de lutte antilépreuse soient ou non intégrés dans les services de santé généraux. Ces formulaires, assortis d'instructions appropriées, sont donnés en annexe. D'autres annexes traitent de la préparation de lépromine intégrale étalonée; des techniques d'examen clinique et bactériologique; des nouvelles associations thérapeutiques actuellement à l'essai; du contrôle de l'ingestion des sulfones par analyse d'urine; et de la classification des invalidités. Enfin, le guide s'achève sur un index complet.

On espère que ces directives aideront à coordonner les efforts de lutte antilépreuse et seront utiles aux personnes responsables du financement, de la planification et de l'exécution des programmes. Cet ouvrage aura atteint son but s'il parvient à simplifier la tâche du personnel de santé, à améliorer le sort des lépreux, et à prévenir l'apparition de nouvelles infections.

Organisation mondiale de la Santé, Genève